

DEPARTEMENT DE L'HERAULT

COMMUNE DE CEYRAS

**PERIMETRE DE RISQUE
D'EFFONDREMENT
DE LA FALAISE**

lieu dit "La Peyrigoule"

RAPPORT DE PRESENTATION

1

DIRECTION DE L'EQUIPEMENT
Service Urbanisme - Risques Majeurs

JUIN 1995

RAPPORT DE PRESENTATION

La zone artisanale implantée au lieu dit " PEYRIGOULE" domine la lergue par des falaises de grande hauteur. Les crues de la lergue sont un facteur important dans la régression des berges. La falaise est masquée par une végétation très dense et au pied s'entassent des déchets divers déposés par les riverains et par la rivière au cours des diverses crues.

I - Justification, procédure d'élaboration et contenu du périmètre de risques

Avec le temps , cette falaise régresse jusqu'à mettre en surplomb les ouvrages de rejets d'eau (buses) ainsi qu'un bâtiment dont la terrasse ,largement fissurée,s'effondre avec le sol vers la lergue.

Une visite des lieux ,a permis de constater des surplomb,des rejets de détritux divers,blocs,coulées de béton durcies au milieu de la pente favorisant un fort ruissellement des eaux de pluie et des affouillements en partie basse de la falaise.

Le Laboratoire Départemental a été consulté par la Direction Départementale de l'Equipement et à la suite de la visite des lieux, a constaté le caractère inexorable de cette régression. Il convient de mettre en oeuvre une procédure administrative adéquate qui permette de maîtriser l'urbanisation future, dans le but de protéger les populations et de réduire les coûts d'endommagement en cas d'effondrement.

Cette étude de la falaise a permis l'établissement d'une zone de risque.

La traduction réglementaire de ces conclusions peut se faire selon deux procédures :

1°- L'application de la loi du 13 juillet 1982 et de son décret d'application du 15 mars 1993 conduisant à l'élaboration d'un Plan d'Exposition aux Risques Naturels Prévisibles (P.E.R.). Ces documents annexés au POS, établissent une servitude d'utilité publique. Mais la procédure, très lourde, qui intègre des critères socio-économiques, est réservée actuellement aux secteurs à hauts risques et à forte pression d'urbanisation.

2°- L'article R 111-3 du Code de l'Urbanisme, qui stipule que "la construction sur des terrains exposés à un risque tel que : inondation, érosion, affaissement, éboulement, avalanches, peut, si elle est autorisée, être subordonnée à des conditions spéciales "...

Cette procédure, qui ne vise que les seules constructions est plus légère, et plus rapide. Les zones à risques sont délimitées par arrêté préfectoral pris après consultation des services intéressés, enquête publique dans les formes prévues par le décret 59-701 du 6 juin 1959 relatif à la procédure d'enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique, et avis du Conseil Municipal.

La servitude d'urbanisme ainsi établie, appelée Périmètre de Risques, est alors applicable, même en dehors de tout document d'urbanisme, et ses dispositions prévalent sur celles du POS, sauf si ces dernières sont plus sévères.

Par lettre du 27 Juin 1995, Monsieur le Préfet de la Région Languedoc-Roussillon, Préfet du département de l'Hérault, a donc informé Monsieur le Maire de CEYRAS qu'il chargeait la Direction Départementale de l'Equipement de procéder à l'élaboration d'un Périmètre de Risques de mouvements de terrains sur la commune de CEYRAS.

Le dossier de périmètre de risques ainsi élaboré comprend :

- le présent rapport de présentation
- un plan de situation Ech : 1/25 000
- un plan de la zone à risques Ech : 1 / 500
- un profil en travers de la Lergue
- des photos du site
- un règlement définissant les conditions de constructibilité propre à la zone

Etude de la falaise

La première cause de régression de la falaise est constituée par les crues de la Lergue dont le niveau maximal atteint en crue est 54.50m N.G.F. au droit de l'usine de la Planque. Selon l'étude hydraulique complémentaire réalisée pour le franchissement de la lergue par la A 75 à Ceyras ,la cote atteinte serait 56.45m N.G.F.pour une crue exceptionnelle (Millénale) avec des vitesses d'écoulement de l'ordre de 2 m/s.

Les constatations faites sur le site mettent en évidence deux autres types de régression :

- La régression des cailloutis argileux situés en partie haute de la falaise a pour cause le ruissellement des eaux de surface qui au droit de chaque point de concentration entraîne des régressions rapides de l'ordre de plusieurs mètres en 50 ans. Le gel-dégel et la végétation constituent des facteurs aggravants.
- La régression des marnes grises, situées dans les parties basses de la falaise, est sous tendue par la géométrie de cette couche, localement courbe est confirmée par le basculement d'écailles intéressant toute la hauteur de la couche.

Ce matériau est soumis à une imbibition continue d'eau surtout à la base des niveaux sablo-gréseux jaunâtres sus-jacents, à une contrainte mécanique égale au poids des couches constituant la falaise et ponctuellement à l'action érosive de la Lergue.

Il apparaît qu'une des causes probables de la régression est due au facteur eau. Il est important de minimiser les apports et le ruissellement des eaux sur la falaise.

Il serait intéressant que tous les rejets, naturels, privés ou communaux, fassent l'objet d'un aménagement pour récolter les eaux de manière à éviter les écoulements sur les cailloutis du haut de la falaise.

Au niveau des marnes, situées à la base de la falaise, l'étude montre que la profondeur d'altération de ces matériaux est minime, moins de 0,50 m et que la régression par formation d'écailles est plutôt lente. La solution la plus facile à mettre en oeuvre consiste à les protéger par un apport de remblai en matériau frottant protégé lui même par un masque en enrochement qui éliminera l'action mécanique des crues de la Lergue.

Le périmètre de risques

Un zonage de sécurité est proposé depuis la partie haute de la falaise jusqu'à la base de la falaise qui est la limite du lit mineur de la Lergue.

C'est une zone de risques graves (tracé matérialisé sur le plan au 1/500e)

Dans cette zone, sont interdits :

- **Toute opération d'urbanisme (habitat, activités, loisirs) nécessitant la création de bâtiments nouveaux.**
- **Les reconstructions de bâtiments sinistrés par un mouvement de terrain**
- **Les extensions de bâtiments existants**
- **Les remblais et déblais de quelque nature que ce soit.**
- **Les rejets de toute nature (eau de lavage, vidanges des toupies de béton et détritiques) divers seront interdits. Cette zone devra être aménagée de façon à limiter les effets de l'érosion. Les écoulements d'eau superficiels devront être supprimés sur la falaise et la base pourra être protégée de l'action des crues de la Lergue.**
- **Le chemin de la Planque sera interdit à la circulation de véhicules lourds (Plus de 3.5 T) dans la partie comprise entre l'ancienne usine de la Planque et la centrale à béton.**